delé, la nuance primitive cachée sous la patine des âges, et le plus ou moins de fini que l'ouvrier a pu donner à l'œuvre sortie de ses doigts. Il la reconstruira avec une étonnante précision, et si vous lui avez fourni un modèle en état de parfaite conservation, je ne sais trop si vous pourrez dire quel est le vase antique, et quelle est l'amphore nouvelle.

Et pourtant, il s'en faut que le travail de M. Bosonnet ne soit qu'une œuvre d'imitation. Ces *figulines* au long col, dont les formes élancées sont si pures, dont l'évasement est si élégamment audacieux, il ne les a pas retrouvées ; il les a inventées. C'est merveille de voir combien il a créé de mignonnes choses, et avec quelle mièvrerie il les a caressées.

Je reviens avec grand plaisir à l'aimable bienveillance qu'il témoigne, ainsi que son fils, un véritable artiste aussi, à ses nombreux visiteurs, à la grâce avec laquelle il les initie à ses mille secrets, à la modestie charmante dont il entoure le récit de tout fait personnel. S'il lui arrive de toucher, en passant, à quelque point d'histoire, à quelque question d'art ou de philosophie, laissez-le disserter ; le potier vous tiendra sous le charme. Les aperçus ingénieux, d'autant plus intéressants qu'ils ne sont jamais cherchés, ne manqueront pas à l'aimable causeur. Les mains dans l'argile, il vous fera oublier les heures, et n'aura pas l'air de s'en apercevoir.

Rien n'est plus digne d'attention que les *figulines* de Bosonnet, si ce n'est Bosonnet lui-même. »

(JOUVE, *Courrier de Lyon*, 14 mai 1862).

CHRONIQUE LOCALE.

Grâce aux longues et patientes recherches de M. Valentin-Smith, grâce à sa connaissance des lieux, le célèbre champ de bataille où l'invasion helvétique périt sous l'épée de Jules César vient d'être retrouvé entre Villefranche et Trévoux. Ce point de l'histoire est désormais éclairci; armes et ossements ont revu la lumière et un rapport à ce sujet a été présenté à l'Empereur. On dit que des geais ont voulu se parer de quelques plumes tombées à terre. Phèdre et Lafontaine ont déjà écrit une fable à ce sujet. On pourrait facilement en faire une nouvelle édition.

— La magnifique barque gauloise trouvée à Cordon, et non à Cerdon comme on l'a dit par erreur, le Rhône ne passant pas dans les environs de cette dernière localité, est depuis quelques jours au Palais des Arts; c'est une de nos plus curieuses antiquités.

— Les *Figulines* de Soulary ont déjà réveillé bien des admirations. La *Revue* parlera bientôt de ce délicat volume, aussi beau dans la forme que dans le fond. A. V.

Aimé VINGTRINIER, directeur-gérant.